

Je l'évoquais déjà la semaine dernière : nous sommes envoyés comme des ambassadeurs de la personne du Christ et de toute la Bonne Nouvelle qui va avec ! Ici, Jésus fait de nous les porteurs de sa PAIX, cette paix à envoyer sur la maison où nous entrons afin qu'elle repose sur ceux qui sont amis de la Paix ! Juste avant, Jésus précise de ne rien emporter, autrement dit, de ne pas nous appuyer sur quoi que ce soit de matériel pour accomplir notre mission, ni de nous laisser distraire par l'essentiel. Avec la plus grande simplicité, avec le plus grand abandon, Jésus nous demande d'annoncer que *« le règne de Dieu s'est approché de vous »*. Cela semble si simple... et peut-être que, finalement, çà l'est ! Oui, peut-être avons-nous perdu cette simplicité évangélique tant dans la manière de croire, de vivre, entre nous et avec les autres, que d'annoncer le Christ ? Peut-être avons-nous oublié que le Seigneur n'attend pas que nous soyons « parfaits » ni « talentueux » pour faire de nous les instruments de sa Bonne Nouvelle ? Peut-être devrions-nous essayer d'appliquer, avec beaucoup d'humilité, ce que le Seigneur nous demande ?... Le résultat ne nous appartient pas : l'acte missionnaire, oui ! Être porteur de la Paix du Seigneur, quelle responsabilité ! Car c'est bien la Paix du Christ que nous devons transmettre par notre présence et notre salutation afin que celle-ci trouve un cœur bien disposé. Avec un ami de la Paix, et qui donc sait accueillir, l'Évangélisation peut se poursuivre, sinon, inutile d'insister. Si nous ne sommes pas les bienvenus, passons notre chemin. Si nous ne sommes pas accueillis par un esprit bienveillant, passons notre chemin. Si l'échange n'est pas sur le mode du dialogue constructif mais celui de la controverse, passons notre chemin. Jésus n'est pas dupe et il le dit assez brutalement : *« je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups »*. Bien sûr, tous ne sont pas des loups, et nous ne sommes pas systématiquement en danger mais il nous faut être prudent et averti pour ne pas désespérer et tenir bon dans la durée pour, justement, celles et ceux qui se laisseront toucher par la Parole du Christ que nous leur porterons. Jésus, lui-même, a rencontré de l'adversité, de l'opposition, des cœurs fermés et des esprits obtus. Jésus lui-même a fait cette cruelle expérience de ne pas être accueilli et reconnu comme Sauveur. Jésus, lui-même, a été rejeté et il l'est encore de bien des manières, même auprès de ceux qui se disent pourtant chrétiens mais vivent, en fait, comme des païens, loin de l'Évangile, loin de l'Église, loin de cette Présence du Christ. A nous, pauvres instruments, être bien fragiles, pécheurs comme tous les autres, à nous d'annoncer cependant la miséricorde de Dieu, la joie d'être aimé, pardonné et sauvé. A nous de témoigner, en étant fidèles, malgré tout, au rendez-vous dominical.